

Vassula en Egypte

Notes d'un pèlerin

Depuis que son ange gardien s'est manifesté à elle, impromptu, au Bangladesh, tandis qu'elle notait ses courses avant de faire le marché, en 1986, Vassula, formée d'abord par lui puis par le Christ au bout d'un an, conservait dans sa vie bien remplie six heures de prière quotidienne où elle a reçu progressivement une mission apostolique et œcuménique.

Ce fut un rude parcours. Outre le redimensionnement à la vie divine, avec les éclipses de nuit spirituelle, le prince des ténèbres s'acharna pour faire tomber cet adversaire redoutable. Elle subit toutes sortes d'épreuves et de tentations dont elle fut humblement victorieuse. Les prêtres catholiques à qui elle fut envoyée, quoique orthodoxe, la renvoyèrent au psychiatre et lui firent brûler ses premiers écrits, avant que l'évidence insolite ne s'impose à eux. L'évangélisation se fit d'elle-même par surcroît.

Elle avait confié discrètement ses expériences à quelques amies qui buvaient ses messages. Elles les suivaient, les polycopiaient, les répandaient à tel point qu'il fallut éditer, à

commencer par l'édition française chez Xavier de Guibert au temps où elles s'appelaient prophétiquement éditions Œil, rue Cassette. On en est aujourd'hui à des éditions en 40 langues.

Ces livres ont converti des gens qui avaient perdu la foi ou avaient toujours été loin de l'Eglise. Sa relation directe avec Dieu leur apprenait à vivre « LA VRAIE VIE EN DIEU » : un beau titre pour signifier l'habitation de Dieu en nous et l'amour divin que l'Esprit Saint fait passer dans les cœurs. Vassula ne tire aucune fierté de cette formule juste et neuve. Elle dit :

« Ce n'est pas moi, c'est Lui qui me l'a dictée. »

Un mouvement international

Elle poursuit d'un même mouvement sa mission pour l'unité de l'Eglise, non pas dans la négociation et le maquignonnage, mais de l'intérieur, par l'Esprit Saint, source de la vie divine. L'unité se fera ainsi ou ne se

fera pas.

Le mouvement de la Vraie Vie en Dieu grandit, à l'échelle internationale, grâce aux voyages de Vassula dans une cinquantaine de pays. Pour amplifier cette marée montante, elle a formé des témoins qui la relaient dans plusieurs pays : quatre pour la France, dont une Suisse et une Grecque, parfaitement francophones. Dès sa conversion au Bangladesh, Vassula était allée vers les pauvres et elle avait consacré le produit des ventes de son exposition de peinture à fournir des vêtements aux indigents de ce pays, selon la parole du Christ : « J'étais nu et vous m'avez vêtu. » À sa suite, ceux que ses messages ont convertis ont fondé depuis deux ans des maisons de Marie pour nourrir ou accueillir l'enfance abandonnée des mégapoles du Brésil et du Venezuela, de l'Ukraine, des Philippines et d'ailleurs, où tant d'enfants sans parents, sans nourriture survivent en chapardant comme ils le peuvent, parfois comme de petits animaux réduits à la lutte pour la vie. Une dizaine de maisons ont ainsi été fondées depuis deux ans.

De Terre Sainte à l'Egypte

Pour partager et vivifier cette action, Vassula organise, tous les deux ans, un pèlerinage. Jusqu'à présent c'était en Terre sainte. Les conditions de guerre civile dissuadent aujourd'hui jusqu'aux agences de tourisme. Le dernier pèlerinage (250 personnes), du 21 au 31 octobre 2002, a été transféré en Egypte pour un parcours détendu et rempli de prière, culturel et spirituel, regroupant les gens les plus divers d'une bonne vingtaine de nationalités : Amérique latine, États-Unis, Canada jusqu'au Japon et aux Philippines, en passant par presque toute l'Europe : France, Italie, Irlande, Grèce, et le Moyen-Orient, avec un merveilleux groupe libanais, très apprécié pour sa francophonie, sa jeunesse et sa qualité rare. Bien des langues étaient représentées, l'anglais étant de loin la plus répandue. Ce fut,

Le pèlerinage 2002 du mouvement La Vraie Vie en Dieu en Egypte: culture et spiritualité.

